

*L'économie régionale, espace opérationnel*, par J.-R. BOUDÉVILLE. Un cahier 8¾ po. x 11, broché, 84 pages — INSTITUT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE, 35, boul. des Capucines, Paris (2<sup>e</sup>), 1958

Bernard Bonin

Volume 35, numéro 2, juillet–septembre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001477ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001477ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bonin, B. (1959). Compte rendu de [*L'économie régionale, espace opérationnel*, par J.-R. BOUDÉVILLE. Un cahier 8¾ po. x 11, broché, 84 pages — INSTITUT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE, 35, boul. des Capucines, Paris (2<sup>e</sup>), 1958]. *L'Actualité économique*, 35(2), 357–358. <https://doi.org/10.7202/1001477ar>

québécois, soulignons ici que le conseil de conciliation auquel on réfère au Nouveau-Brunswick correspond à notre conseil d'arbitrage: le rapport du conseil de conciliation y est présenté sous forme de recommandation alors que dans le Québec on l'appelle sentence arbitrale, incorrectement d'ailleurs.

En guise de conclusion, au chapitre VII, l'auteur soumet ses critiques et ses suggestions sur la conciliation obligatoire, à la lumière des faits analysés systématiquement dans les chapitres précédents. Selon lui, l'on devrait limiter, au Nouveau-Brunswick, l'application générale des restrictions afférentes aux arrêts de travail aux conflits d'importance majeure, ou seulement là où une convention collective est déjà en vigueur; en second lieu, il faudrait ne former un conseil de conciliation que si les deux parties le désirent, c'est-à-dire prévoir le deuxième stage de conciliation mais sur une base volontaire seulement.

Le livre est à lire et constitue un modèle de monographie. Il est à souhaiter que d'autres chercheurs imitent M. Cunningham et concentrent leurs efforts de recherche dans le domaine empirique pour une meilleure compréhension de l'éventail des problèmes de relations industrielles; et que des organismes comme la Fondation Ford et le Conseil canadien de la Recherche en Sciences Sociales qui ont financé la présente étude continuent avec d'autres à promouvoir la recherche dans tous les domaines des relations industrielles au Canada.

Jacques Lucier

**L'économie régionale, espace opérationnel**, par J.-R. BOUDEVILLE. Un cahier 8¾ po. × 11, broché, 84 pages. — INSTITUT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE, 35, boul. des Capucines, Paris (2<sup>e</sup>), 1958.

L'auteur expose, dans un avant-propos, le but visé par ce cahier. Il écrit: «Ce bref Cahier voudrait être à la fois un guide et une préface: un guide tout d'abord destiné à faciliter la recherche scientifique des jeunes économistes d'action qui coopèrent à la mise en valeur et à l'aménagement des régions françaises; une préface, en second lieu, à l'ensemble des travaux poursuivis par la section régionale de l'Institut de Science Économique Appliquée et ses correspondants locaux.»

Dans ce Cahier, le professeur Boudeville expose les concepts, principes et méthodes de la recherche régionale, en particulier sous sa forme opérationnelle. Il examine donc les principales définitions (espace homogène, espace polarisé, espace plan), les méthodes d'observation et les instruments d'action. Il étudie ensuite chaque type d'espace sur le plan global, puis sur le plan individuel où il s'intéresse à la localisation des entreprises et des facteurs de production, à la localisation des interdépendances et à l'espace programme de l'entreprise.

Après avoir exposé les trois notions fondamentales d'espace, au point de vue économique, ainsi que les principales définitions fournies par les géographes, l'auteur passe en revue l'intérêt et la limite de chacune des notions de régions homogènes, polarisées ou plans. Seule la région plan est opérationnelle, les deux autres sont observables! La recherche opérationnelle étant l'étude et le choix de moyens alternatifs envisageables pour atteindre un but donné, les notions

d'espace homogène et polarisé ont donc pour intérêt d'aider à construire le meilleur espace programme (plan) possible, qu'il s'agisse de l'entreprise, de la ville, de la région ou de l'État, ou de la Communauté économique internationale.

Évidemment, une étude du genre est passablement ardue et requiert des instruments de travail précis, notamment une information suffisante. De l'avis même de l'auteur, cette information, en France, présente quelques lacunes qu'il conviendrait de faire disparaître.

Bernard Bonin

**The Conditions of Economic Progress** (3<sup>e</sup> édition), par COLIN CLARK. Un vol., 6 po. × 9, relié, 720 pages. — MACMILLAN AND CO. LTD, London, 1957. (\$12).

Il n'est pas question, bien entendu, de présenter au lecteur un ouvrage dont la célébrité éclipse tous les commentaires possibles et confère à ceux-ci une certaine inutilité. La troisième édition de l'ouvrage, cependant, constitue en fait une nouvelle version.

C'est plutôt au néophyte que s'adressent ces quelques lignes de présentation. L'ouvrage de Colin Clark, il faut en convenir, est d'une lecture harassante. On serait même tenté d'écrire qu'il ne se lit pas, si le mot doit être entendu dans son sens usuel. Durant près de 700 pages, Clark fournit au chercheur une abondance prodigieuse de documents, de calculs, de graphiques.

Le principal inconvénient de l'ouvrage résulte de son texte! Cette critique semblera paradoxale. En fait, le texte de Clark n'apporte rien, ou pas grand'chose, à notre avis. À quoi bon répéter, sous forme de phrases, ce qui apparaît clairement dans les tableaux? Cette méthode n'aurait de portée que si l'auteur tentait de faire, des chiffres et des pourcentages, une base de départ pour des raisonnements. Tel n'est pas le but de Clark. Ou tout au moins cet objectif n'occupe-t-il que le second plan — et encore de la façon la plus timide —. Pourquoi s'en choquer, puisque l'objectif poursuivi se trouve atteint: la présentation d'un matériel de travail d'une immense richesse?

Notons simplement que la troisième édition de *The Conditions of Economic Progress* comprend douze chapitres, dont on consultera avec plus d'attention que les autres le deuxième (*Real National Products in 1950*) et le quatrième (*The Valuation of Real National Income in Soviet Russia*).

C'est essentiellement à propos du deuxième chapitre que notre critique du texte doit être oubliée: ici les définitions fondamentales (*Oriental Unit* et *International Unit*, utilisées pour le calcul des revenus réels) ne peuvent être oubliées par le lecteur. Il conviendra de conserver présente à l'esprit, jusqu'à la fin du livre, la signification exacte des conventions. Cela mérite plus qu'une attention passagère.

Jean Mehling

**Economic Warfare**, par JUAN LI-WU. Un vol., 5¾ po. × 8¾, relié, 403 pages. — PRENTICE-HALL, New-York.

Tout au long d'une période de tension internationale, comme celle que nous traversons, l'honnête homme n'a de cesse d'être confronté avec des déclarations